



Luxembourg, le 5 octobre 2021

Le Ministre de l'Économie  
à  
Monsieur le Ministre aux  
Relations avec le Parlement

**L-2450 LUXEMBOURG**

Réf. : QP4923 – SW/rg

**Objet:** Question parlementaire n°4923 du 1<sup>er</sup> septembre 2021 de Monsieur le Député  
**André Bauler**

---

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la réponse à la question parlementaire reprise sous  
rubrique.

Pour le Ministre de l'Économie



Luc Decker  
Conseiller

Dossier suivi par : Stéphanie Wagemans, tél : 247-88425 ; email : [stephanie.wagemans@eco.etat.lu](mailto:stephanie.wagemans@eco.etat.lu)

**Réponse de Monsieur le ministre de l'Économie, Franz Fayot, à la question parlementaire n°4923 du 1er septembre 2021 de Monsieur le Député André Bauler au sujet de la croissance du PIB**

Les perspectives pour l'économie allemande en 2021 sont en effet moins favorables dans le contexte actuel, car l'industrie y représente une part élevée (environ 20% de son PIB) et ce secteur est affecté à l'échelle européenne par des pénuries de matériaux. La croissance du PIB allemand devrait atteindre 2,5% à 3% en volume cette année, contre 5% environ pour l'ensemble de la zone euro. À noter également que l'économie allemande avait bien moins souffert que la plupart des autres États membres en 2020, d'où un effet de rebond moins prononcé pour 2021. Pour 2022 par contre, les prévisions les plus récentes (OCDE et IFO, publiées en septembre 2021) anticipent une croissance de l'ordre de 4,5% à 5% en Allemagne, des chiffres qui diffèrent peu de ceux publiés dans le courant de l'été par la Commission européenne ou la Bundesbank. Pour l'ensemble de la zone euro, les prévisions les plus récentes émises par les organisations internationales (Commission européenne, OCDE, FMI) sont plutôt révisées à la hausse par rapport à celles du printemps 2021, et ce pour les années 2021 (+5% en moyenne) et 2022 (+4,5%). Ainsi, si les perspectives pour l'Allemagne sont moins favorables, surtout pour 2021, l'expansion prévue pour l'ensemble de la zone euro n'a que peu évolué et plutôt dans le bon sens.

L'Allemagne est le premier pays partenaire commercial du Luxembourg : elle représente presque 30% de nos exportations de biens et un peu plus de 20% de nos exportations de services. Il est donc important de suivre l'évolution de l'économie allemande de près. Si les difficultés de l'industrie allemande devaient durer ou s'empirer, celles-ci auraient à terme des retombées négatives sur le Luxembourg. Ce n'est cependant pas le scénario privilégié aujourd'hui, les prévisions tablent plutôt sur une normalisation progressive de l'offre par rapport à la demande et une résorption des goulots d'étranglement affectant actuellement la production industrielle européenne au courant de la première moitié de 2022.

Le STATEC ne dispose actuellement pas de quantification précise de l'impact des délais de livraison allongés et de la pénurie de matériaux sur le PIB luxembourgeois. Dans le cadre des enquêtes de conjoncture menées auprès des entreprises luxembourgeoises, ces dernières mentionnent des difficultés croissantes d'approvisionnement depuis la fin de 2020, dans l'industrie mais aussi dans la construction. A l'instar de ce qui est constaté dans l'ensemble des économies européennes, la production de ces branches peine à redécoller alors que les carnets de commandes sont bien remplis. Dans l'industrie européenne, les secteurs les plus touchés par ces phénomènes sont ceux du papier, du bois, de l'automobile, des produits électroniques et électriques et des machines-outils.